

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 98 (2003)
Heft: 1

Vorwort: Wider Kitsch und Kommerz = Ni kitsch, ni commerce
Autor: Hürlimann, Caspar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

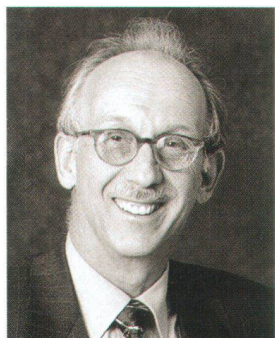
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dr. Caspar Hürlimann

Wider Kitsch und Kommerz

Liebe Leserin, lieber Leser!

2002 war das Jahr der Berge - ein Thema, das das Alpenland Schweiz interessieren musste. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) nahm die Aktion zum Anlass, in Kandersteg eine Tagung über «Baukultur in den Alpen» und mit dem Untertitel «Architektur zwischen Kitsch und Kommerz» durchzuführen.

Bevor die Engländer die Alpen als Ferien- und Erlebnisland entdeckten, war die Gebirgslandschaft mit ihren Dörfern und Bauten von der bäuerlichen Kultur geprägt. Inzwischen hat sich eine Tourismuswirtschaft gewaltigen Ausmasses entwickelt, welche sich der Bergwelt immer aufdringlicher bemächtigt. Mit ihr kamen Hotel-, Bahn- und Strassenbauten, Infrastrukturanlagen und seit einigen Jahrzehnten die sich überall ausbreitenden Ferienhäuser und Zweitwohnungsbauten. Trotz des damit verbundenen Landschaftsverbrauchs werben die Tourismusmanager unentwegt mit der unberührten Bergwelt und der urtümlichen Kulturlandschaft. Als Folge davon reproduzieren die Investoren mit Jumbo-Chalets und übergrossen Engadinerhäusern das eintönige Bild einer alpenländischen Schein-Baukultur.

Zu lange und zu kritiklos haben Bevölkerung und Politik, aber auch der Heimatschutz dieser Entwicklung zugeschaut, das wirtschaftliche Wachstum begrüsst und die pekuniären Zwänge geduldet. Mittlerweile beginnt man da und dort nachzudenken. Die Alpenkonvention ist eines dieser Gefässe. Mit der Kandersteger Tagung und diesem Heft will der SHS den Dialog zwischen Architekten, Bauherren, Behörden und Tourismusfachleuten aufnehmen und sie für beispielhafte bauliche Gestaltungen im Alpenraum sensibilisieren und motivieren. Denn auch neue Architektur hat ihren Platz und erfreut sich etwa im Bündnerland einer wachsenden Beachtung. Einer Reihe von Architekten gelang es dort, in der Auseinandersetzung mit den lokalen Traditionen und bei gleichzeitiger Offenheit gegenüber neuen Entwicklungen in der Architektur erfolgreich zu wirken. Die Investoren und Tourismusmanager sollen davon überzeugt werden, dass gute Baukultur zur Qualität ihres Angebotes beiträgt und der Bergbevölkerung eine neue Identität verschafft.

Dr. Caspar Hürlimann
Präsident SHS

Ni kitsch, ni commerce

Chère lectrice, cher lecteur,

2002 a été proclamée Année internationale de la montagne – un thème qui ne pouvait qu'intéresser la Suisse, pays alpin par excellence. Patrimoine suisse (Ps) a saisi cette occasion pour organiser à Kandersteg un congrès sur le «Patrimoine architectural dans les Alpes – l'architecture entre kitsch et commerce».

Avant que les Britanniques ne découvrent les Alpes comme destination de vacances et d'aventures, nos paysages de montagne, avec leurs villages et leurs constructions, avaient un caractère essentiellement pastoral. Depuis, l'industrie du tourisme s'est développée au point de devenir omniprésente dans les régions de montagne. Avec elle sont apparues des constructions hôtelières, ferroviaires et routières, des infrastructures et depuis quelques décennies, des maisons de vacances et des résidences secondaires qui prolifèrent partout. Malgré cette altération du paysage, les offices du tourisme continuent imperturbablement à vanter l'authenticité de la montagne et sa nature intacte. Dans le sillage, les investisseurs produisent à coups de chalets mammouths et de maisons de style soi-disant local des sites uniformisés dans une pseudo architecture alpine.

La population et les politiques, mais aussi Patrimoine suisse sont restés trop longtemps silencieux et peu critiques face à ce développement, saluant l'essor économique et supportant ses conséquences pécuniaires. Cependant, une réflexion se fait jour ici et là. La Convention alpine en est un élément. Grâce au congrès de Kandersteg et dans cette revue, Patrimoine suisse souhaite stimuler le dialogue entre architectes, maîtres d'ouvrage, autorités et professionnels du tourisme et sensibiliser ces personnes à des réalisations architecturales de qualité en les invitant à imiter ces exemples dans les régions de montagne. L'architecture nouvelle a aussi toute sa place et suscite un intérêt grandissant, notamment dans les Grisons. Dans cette région, plusieurs architectes ont réussi des interventions conciliant traditions locales et ouverture aux courants contemporains. Il reste à convaincre les investisseurs et les offices du tourisme que la qualité de l'architecture va de pair avec celle de l'offre touristique et confère une identité renouvelée aux populations de montagne.

Caspar Hürlimann
Président de Patrimoine suisse